

LE JEUNE EUGEN IONESCU

« De quoi Eugène Ionesco est-il redevable à Eugen Ionescu ? C'est le thème de mon livre. Je suis aujourd'hui persuadé que la formation intellectuelle d'Eugène Ionesco est roumaine. Il a vécu en exil en Roumanie, dit-il, de 13 à 33 ans. Exil peut-être, mais pendant ces vingt ans il a lu, en roumain surtout, un grand nombre de livres dont certains ont fait le sujet d'analyses minutieuses dans ses chroniques. Il a publié trois livres et des centaines d'articles. Il a rédigé en roumain la première pièce « absurde » qui, adaptée en français quelques années plus tard, est devenue *La Cantatrice chauve*. Intégré au mouvement littéraire du lieu, il a contesté les modèles reconnus, suscitant des polémiques qui lui ont permis de clarifier ses conceptions littéraires. Que doit Eugène Ionesco à la littérature roumaine et qu'est-ce que celle-ci lui doit ? La question reste ouverte. Il me semble, quant à moi, qu'Eugène Ionesco n'a jamais pu se séparer, heureusement, d'Eugen Ionescu. Il y a chez l'écrivain parisien une certaine dimension métaphysique et un certain type d'imaginaire ironique très roumain qui sont sans doute l'héritage que lui a légué, dans son écriture française, le jeune auteur bucarestois. »

Eugen Simion

Le plus important exégète roumain de la littérature nationale et européenne des dernières cinquante années, professeur universitaire d'histoire de la littérature, auteur d'innombrables ouvrages d'histoire et de théorie littéraire qui font autorité, certains traduits en France et aux Etats-Unis, président de l'Académie roumaine de 1998 à 2006, Eugen Simion est aussi l'un des commentateurs les plus avisés d'Eugène Ionesco, notamment de ses débuts roumains qui s'achèvent avec l'élaboration, en 1943, de la première anti-pièce, *Englezește fără profesor* [*L'Anglais sans maître*], connue dans le monde entier dans sa version française de 1950 : *La Cantatrice chauve*. Son étude sur le jeune Ionescu est la conclusion des recherches de toute une vie. Riche d'une documentation accessible uniquement à ceux qui connaissent le roumain, longtemps ignorée à cause de la fermeture du pays ; d'une exceptionnelle rigueur dans l'organisation et l'exploitation des sources ; ouverte, grâce à l'érudition de l'auteur, vers tous les horizons de la littérature européenne dont les rapports avec l'œuvre d'Eugène Ionesco sont minutieusement répertoriés, la « narration critique » d'Eugen Simion est à la fois limpide et compétente. Elle a la grâce d'un style relevé et le charme particulier d'un esprit chaleureux et ironique.

Prix de littérature de l'Union latine, Prix de dramaturgie de l'Académie roumaine et Prix Șerban Cioculescu du Musée national de la littérature roumaine pour son livre de mémoires publié en 2011 en Roumanie, établi depuis 1977 en France où, devenu auteur de langue française, il a publié une vingtaine de romans, d'essais et de pièces de théâtre, Virgil Tanase a aussi traduit un certain nombre d'écrivains roumains dont Vasile Voiculescu, Nicolae Breban, Ștefan Bănuțescu, Marin Sorescu, Teodor Mazilu, D. R. Popescu, Dan Laurențiu, Emil Brumaru et Corin Braga entre autres.

Illustration de couverture : *Le jeune Eugen Ionescu* par Neagu Radulescu, caricature d'époque.

ISBN 978-2-336-29884-9

38 €



H

LE JEUNE EUGEN IONESCU

Eugen SIMION

Eugen SIMION

LE JEUNE EUGEN IONESCU

Traduit du roumain par Virgil Tanase



L'Harmattan